

# Continuons notre travail

En cette semaine angoissante où les préoccupations nationales primaient toutes les autres, nous ne craignons pas d'avouer quel effort nous avons dû faire sur nous-mêmes pour continuer le travail féministe : adresse aux présidents des grandes Commissions de la Chambre pour la mise à l'ordre du jour de la proposition de Lyrot avant la fin de la législature; préparation de la propagande suffragiste pendant la période électorale; démarches en faveur du travail féminin, etc... Mais il nous a paru que si même notre pensée était ailleurs, nous le devions pas nous laisser absorber exclusivement par l'idée d'un péril éventuel. N'avons nous pas, au contraire les uns et les autres, le devoir de continuer notre labeur quotidien; d'éviter les paroles inutiles et de contribuer par notre calme et notre sang-froid à maintenir une attitude digne de notre pays?

A quoi bon nous demander s'il faut être pessimiste ou optimiste et questionner à ce sujet ceux ou celles qui n'en savent pas plus que nous? Ce qui importe, c'est de ne rien faire pour exciter ou décourager les esprits : c'est de savoir nous replier sur nous-mêmes et d'être forts moralement, physiquement, spirituellement. C'est aussi et surtout dans cette période de fièvre, le devoir d'offrir au monde l'image d'un peuple uni qui sait oublier ses querelles de partis ou d'opinions devant le péril commun.

C. Brunschvicg

1936-14-03

n° 1184.